

ETUDE

« Chez la femme, l'alcool perturberait les futures grossesses »

De nouvelles recherches montrent que l'alcoolisme retarderait la grossesse et perturberait tout le système reproductif féminin. Présentées dans le journal *Alcoholism : clinical & experimental research*, ces études se sont portées à la fois sur les risques au moment de l'adolescence et à l'âge adulte.

Les chercheurs ont analysé les données de deux groupes de jumeaux australiens, faisant participer plusieurs milliers de personnes au total. Le premier groupe est né entre 1893 et 1964 et le deuxième entre 1964 et 1971.

Les scientifiques ont noté que chez les femmes et les adolescentes, la dépendance à l'alcool allait de pair avec des problèmes du système reproductif. Parmi ces mauvais fonctionnements, des désordres du cycle menstruel, des désordres sexuels, des grossesses à complications entraînant des fausses couches.

Les auteurs de l'étude alertent donc les jeunes femmes qui consomment régulièrement des boissons alcoolisées. Si cette consommation se poursuit en dépendance, elles auraient un risque de difficulté pour avoir des enfants dans le futur.

Source : WALDRON M, HEATH AC, BUCHOLZ KK, et al. **Alcohol Dependence and Reproductive Onset: Findings in Two Australian Twin Cohorts.** *Alcoholism : clinical and experimental research*, vol. 32, n°11, 11/2008, p. 1-10.

Document en ligne. Disponible sur : [http://genepi.qimr.edu.au/contents/p/staff/Waldron_AlcohCLin&ExpRes.pdf]. Consulté le 01/10/08. ⓘ

ACTION DE PREVENTION

« La CPAM de Maubeuge informe sur le syndrome d'alcoolisation foetale »

L'Assurance maladie du Nord-Pas-de-Calais a organisé, pour la deuxième année consécutive, avec de multiples partenaires, des manifestations publiques pour la prévention de l'alcoolisation foetale qui se sont déroulées dans toute la région du 6 au 14 septembre 2008.

Six cent cinquante enfants seraient plus ou moins lourdement atteints du Syndrome d'alcoolisation foetale (SAF), chaque année dans cette région. On estime qu'en France, il y a jusque quatre nouveau-nés sur 1 000 naissances par an atteints par le SAF. Celui-ci se traduit, de manière permanente et irréversible, par des retards de croissance, des anomalies crano-faciales, et surtout des atteintes du système nerveux central. L'alcoolisation foetale est la première cause non génétique de handicap mental chez l'enfant. Des manifestations ont eu lieu dans la maternité du centre hospitalier de Maubeuge et dans deux grands centres commerciaux avec différentes animations autour de l'exposition réalisée par l'ANPAA.

La Voix du Nord, le 02/09/2008.

Document en ligne. Disponible sur : [http://www.lavoixdunord.fr/Locales/Maubeuge/actualite/Secteur_Maubeuge/2008/09/02/article_la-cpam-de-maubeuge-informe-sur-le-syndr.shtml]. Consulté le 02/09/08. ⓘ

ENQUETE

« Alcool et grossesse : une meilleure connaissance des risques »

En décembre 2007, l'Inpes a réalisé une enquête auprès des Français sur la consommation d'alcool pendant la grossesse. En 2004, une première étude avait déjà été menée. La principale évolution constatée est une meilleure connaissance de la recommandation « Zéro alcool » pendant la grossesse.

L'idée selon laquelle « il ne faut pas boire du tout d'alcool pendant la grossesse » progresse. Celle-ci est jugée exacte par une grande majorité des interviewés (86,9 % en 2007 contre 81,5% en 2004). De même, les Français se montrent plus prudents, en 2007, sur le niveau de consommation présentant un danger.

Près d'un tiers d'entre eux répondent spontanément que le risque commence dès le premier verre (29,9 % en 2007 contre 24,5% en 2004). Lorsqu'on les interroge sur le niveau de consommation ne présentant pas de risque, la proportion de personnes répondant qu'« il n'y a pas de consommation sans risque » est également en nette augmentation. De 21,2 % en 2004, elle atteint 31,8 % en 2007.

Source : **Alcool et grossesse : une meilleure connaissance des risques.** *Equilibres*, n°41, 09/08, p.2. ⓘ

L'ensemble des résultats est consultable sur [<http://www.inpes.sante.fr/CFESBases/equilibre/pdf/Lettre41.pdf#page1>]. Consulté le 04/09/08.

PRODUIT COMMERCIALISE

« Le premier alcootest pour lait maternel »

Début octobre sera mis en vente en France le premier alcootest pour lait maternel. Baptisé Milkscreen et déjà commercialisé aux Etats-Unis depuis deux ans, il permet de mesurer le taux d'alcool du lait maternel grâce à une seule goutte versée sur une bandelette. Cet éthylotest permettra aux mamans qui auraient bu un verre de vin de vérifier la teneur en alcool de leur lait avant d'allaiter leur bébé. Les fabricants précisent qu'il ne s'agit en aucun cas d'une incitation à l'alcool pour ces femmes.

[Le Parisien, le 24/09/08.](#) ⓘ

ACTION DE PREVENTION

« Sensibiliser aux dangers de l'alcool pendant la grossesse »

Mardi 9 septembre, les professionnels du collectif Unisaf bouloonnais et du réseau périnatal Pauline ont proposé une journée de sensibilisation sur le thème « Alcool et grossesse = consommation zéro ». Une initiative qui s'inscrit dans la cadre de la journée mondiale de sensibilisation au syndrome d'alcoolisation foetale.

Le 9 septembre - une date choisie en référence au chiffre 9 symbolisant les 9 mois de grossesse, des professionnels de la santé ont répondu aux questions du public. Trois sites ont été définis : un lycée, un hall d'hôpital et un hall de centre commercial. Des actions ont également été menées à Berck et Montreuil.

« Pendant des années, on a conseillé aux femmes enceintes la modération, rappelle le Dr Debat, chef du service addictologie à l'hôpital Duchenne. Maintenant, on les incite vraiment à ne pas boire du tout. » Dans les années 60, un médecin avait déjà décrit les symptômes du syndrome d'alcoolisation foetale. Un avertissement passé inaperçu à l'époque... « On ne sait pas à partir de combien de verres il y a danger, poursuit le Dr Debat. Mais toute grossesse alcoolisée fait partie des grossesses à risque, pour le bébé comme pour la maman. » « Les femmes ne réalisent pas toujours que l'alcool passe dans leur sang et que par conséquent, le bébé boit aussi », s'inquiète Régine Brice, infirmière de liaison dans le service d'addictologie.

A Boulogne, le personnel soignant voit en moyenne une quinzaine d'enfants victimes du syndrome chaque année. « Certains souffrent de malformations (cardiaques, osseuses...) dès la naissance. Ce sont des enfants qui rencontrent des problèmes d'acquisition, de mémorisation et des difficultés comportementales. Ils ont du mal à s'intégrer », explique Marie-Josée Agneray, sage-femme de PMI (Protection maternelle et infantile) à Saint-Martin.

Au sein des collectifs Unisaf et Pauline, on souhaite avant tout sensibiliser, « sans tomber dans la psychose. Quand une femme enceinte arrête de boire, il y a un impact bénéfique immédiat, souligne le Dr Debat. Il faut surtout que les femmes soient valorisées et soutenues par leur entourage. »

[CÉLINE RUDZ, La Voix du Nord, 20/08/08.](#)

Document disponible sur : [\[http://www.lavoixdunord.fr/Locales/Boulogne_sur_Mer/actualite/Secteur_Boulogne_sur_Mer/2008/08/20/article_sensibiliser-aux-dangers-de-l-alcool-pen.shtml\]](http://www.lavoixdunord.fr/Locales/Boulogne_sur_Mer/actualite/Secteur_Boulogne_sur_Mer/2008/08/20/article_sensibiliser-aux-dangers-de-l-alcool-pen.shtml). Consulté le 28/08/08. ⓘ

ARTICLE

« Syndrome dysexécutif et addictions »

Les fonctions exécutives sont sollicitées dans l'organisation et la planification de tâches nouvelles, dans l'inhibition des processus automatiques, dans l'adaptation et la modification des stratégies pour la réalisation d'objectifs planifiés. L'incapacité que représente un syndrome dysexécutif s'exprime en clinique par des désavantages altérant la vie quotidienne et les compétences sociales. Les fonctions exécutives peuvent être altérées temporairement, lors d'intoxication aiguë, ou durablement lors d'exposition chronique aux substances psychoactives et tout particulièrement à l'alcool. Cette altération est particulièrement importante lorsque l'exposition a été réalisée lors du développement cérébral (exposition in utero et alcoolisation de l'enfant et de l'adolescent). Il convient de repérer et d'évaluer le syndrome dysexécutif chez les personnes ayant un trouble addictif, car c'est un élément déterminant du choix du traitement. Si l'évaluation précise du syndrome dysexécutif est du ressort du spécialiste en neuropsychologie, son repérage peut être effectué en pratique courante. De même, si les techniques de réhabilitation sont du ressort du spécialiste, d'autres peuvent être mises en place par la plupart des personnes qui ont en charge les patients. [Résumé présent dans *Alcoologie et addictologie*].

Source : DANIEL Thierry, KARILA Laurent, MEZERETTE Caroline. **Syndrome dysexécutif et addictions.** *Alcoologie et Addictologie*, vol. 29, n°1, 2007, p.27-32. ⓘ

ETUDE SUISSE

« Grossesse: seul 50% des gynécologues suisses est pour l'abstinence d'alcool »

Une étude bâloise conclut que les risques liés à la consommation de l'alcool et du tabac sont mal évalués même par les spécialistes.

Commandée par l'Office fédéral de la santé publique, l'étude a été réalisée par des chercheurs de l'Université de Bâle. Ceux-ci ont interrogé quelque 850 gynécologues et sages-femmes dans toute la Suisse afin de savoir comment se faisait la prévention auprès des femmes enceintes. Selon les résultats, la majorité des gynécologues abordent le sujet de la consommation d'alcool. Toutefois, seule un peu plus de la moitié plaide l'abstinence totale. Quatre médecins sur dix recommandent seulement de ne pas aller au-delà d'un verre de temps à autre. L'évaluation des risques liés à l'alcool et au tabac varie aussi énormément chez les sages-femmes. A peu près la moitié d'entre elles seulement conseille d'y renoncer totalement. Une autre moitié recommande de réduire la consommation. Près d'un quart de ces infirmières estime que deux à trois verres d'alcool par semaine restent sans conséquence.

Les auteurs de l'étude relèvent l'absence de lignes directrices en matière de prévention du SAF. La majorité des gynécologues et sages-femmes interrogées souhaiteraient en avoir et pensent que la prévention s'en trouverait ainsi améliorée.

Document en ligne. Disponible sur : [\[http://www.edicom.ch/fr/news/suisse/grossesse-seul-50-des-medecins-est-pour-l-abstinence-d-alcool_1189-5712545\]](http://www.edicom.ch/fr/news/suisse/grossesse-seul-50-des-medecins-est-pour-l-abstinence-d-alcool_1189-5712545). Consulté le 04/09/08. ⓘ

ⓘ signifie que le document est disponible au CODES 29